

Ch1 / Activité 2 : Pourquoi accepter des déficits publics en période de crise ?

Objectifs :

- Comprendre les fondements et mécanismes d'une politique de relance budgétaire
- Comprendre comment l'Etat peut influencer sur la croissance par le biais du budget public
- Connaître la notion de multiplicateur keynésien
- Distinguer corrélation et causalité

Introduction

Doc 1 : Que faire face à la récession ?

Il y a aujourd'hui beaucoup de gens bien intentionnés, attachés à leur pays, qui s'imaginent que la chose la plus utile qu'ils puissent faire et que puissent faire leurs semblables pour remédier à la situation, c'est d'économiser plus que d'habitude (...)
Or, dans d'autres conditions, tout ceci pourrait être fort bien, mais malheureusement dans les conditions actuelles, (...) c'est exactement le contraire de ce qu'il faudrait faire. Car le but de l'épargne doit être de rendre de la main-d'œuvre disponible pour pouvoir l'employer à exécuter des travaux de rapport tels que la construction de maisons, d'usines, de routes, de machines, etc. Mais s'il se trouve déjà un excédent important de main-d'œuvre disponible pour pareil emploi, alors le résultat de l'épargne est d'accroître cet excédent, et par conséquent de grossir les rangs des chômeurs. De plus, lorsqu'un homme est privé de travail, d'une façon ou d'une autre, la diminution de son pouvoir d'achat a pour effet de réduire au chômage ceux qui produisaient ce qu'il ne peut plus acheter. Et ainsi la situation s'aggrave de plus en plus, et l'on ne sort plus d'un véritable cercle vicieux (...)
Par conséquent, ô ménagères patriotiques, sortez dès demain matin dans les rues, et dirigez-vous vers ces ventes réclames miraculeuses qui se trouvent annoncées à tous les coins. Vous vous ferez du bien à vous-mêmes car jamais les choses ne furent aussi bon marché, (...) Et réjouissez-vous par surcroît à la pensée que vous favorisez la main-d'œuvre, que vous enrichissez le pays, car vous redonnez de la vie à de grands centres d'activités et l'espoir au Lancashire, au Yorkshire et à Belfast.

Source originale : Allocution radio-diffusée de l'économiste **John Maynard Keynes**, 1931.
Source numérique: "Les classiques des sciences sociales"

- 1) Pourquoi l'épargne est-elle nuisible en période de chômage selon Keynes ?
- 2) Quels sont les effets attendus de la consommation ?
- 3) En quoi doivent consister les politiques conjoncturelles en cas de récession ?
- 4) Quelles conditions doivent être réunies pour que se produisent les effets prévus par Keynes ?

I) Le multiplicateur de dépenses publiques

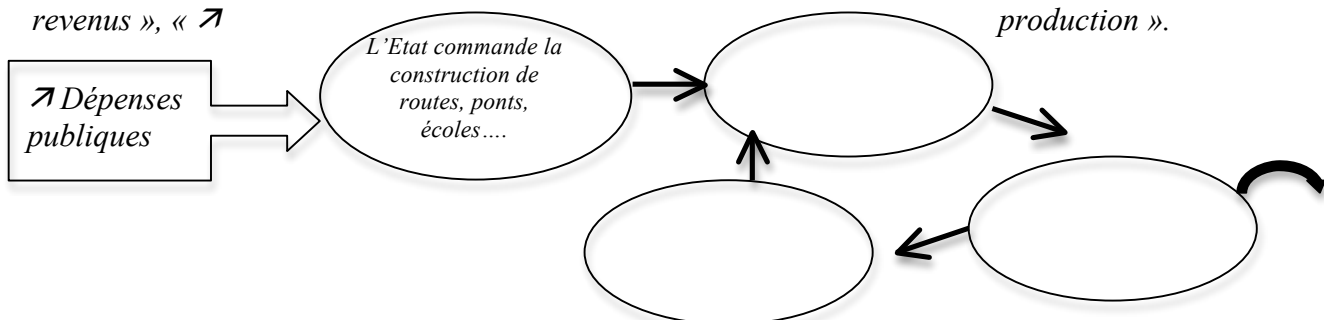
Document 2 – Les dépenses publiques prises dans le circuit économique

L'idée que l'Etat peut stimuler l'activité économique en jouant sur la demande est ancienne. Les politiques de grands travaux ont par exemple été très utilisées lors de la crise de 1929, notamment aux Etats-Unis avec la *Tennessee Valley Authority* de Roosevelt. En effet, en commandant des travaux à des entreprises désœuvrées, l'Etat injecte du pouvoir d'achat dans l'économie et les entreprises sont amenées à recruter des salariés qui, à leur tour, dépenseront plus. [...] Cette demande supplémentaire des pouvoirs publics a donc un effet puissant sur la production, grâce au mécanisme du multiplicateur : les dépenses publiques engendrent des revenus pour les entreprises ou les ménages qui sont en grande partie dépensés ; ces dépenses entraînent une nouvelle production, d'où une nouvelle distribution de revenus. [...]

Cet enchaînement dépenses-production-revenus n'est évidemment pas sans limites. D'abord, tous les revenus nouveaux ne sont pas dépensés, ce qui fait que l'impact des dépenses publiques s'affaiblit peu à peu. La question cruciale est donc de savoir ce que vaut la propension marginale à consommer, c'est-à-dire quelle part d'un revenu supplémentaire les ménages vont dépenser.

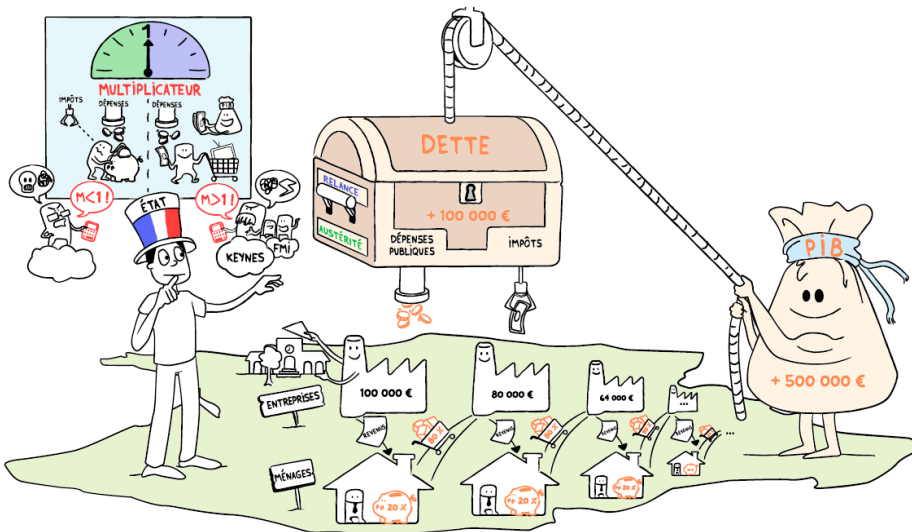
A. Parienty, « A quoi sert la politique budgétaire ? », *Alternatives Economiques Poche* n°46, 2010

- 5) Avec les cinq mots suivants, complétez à partir du texte le schéma ci-dessous résumant l'effet multiplicateur : « ↗ dépenses de consommation et d'investissement », « ↗ épargne », « ↗ embauches et revenus », « ↗



- ✎ 6) Montrez qu'une hausse des dépenses publiques peut enclencher un cercle vertueux de relance.
- ✎ 7) Expliciter comment l'épargne amoindrit ce cercle vertueux.
- ✎ 8) Que se passe-t-il si la consommation et l'investissement se tournent vers des produits importés ?

Document 3



Vidéo en ligne (jusqu'à 1'45) : <http://dessinemoileco.com/austerite-ou-relance-comment-choisir/>

- ✎ 9) Quel est le niveau de la propension marginale à épargner dans la vidéo ?
- ✎ 10) Quel est le montant du multiplicateur dans l'exemple de la vidéo ?

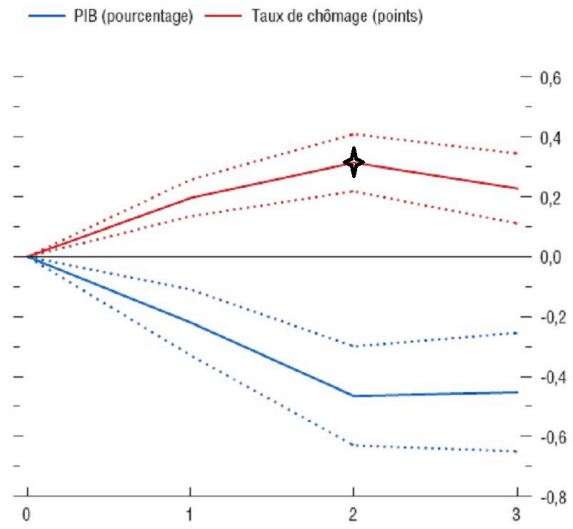
Document 4 - Simulateur en ligne du multiplicateur
<http://ecomultimedia.free.fr/multiplicateur/multipli.html>

- ✎ 11) Quel est l'impact de la propension marginale à épargner sur le multiplicateur keynésien ?

II) Relance ou rigueur ?

Document 5 – Les effets d'une diminution du déficit budgétaire de 1 point de PIB

Le Fonds monétaire international (FMI) a construit un modèle tenant compte des expériences observées dans les principaux pays au cours des dernières décennies dans le but de savoir si une réduction du déficit budgétaire – impliquant donc une diminution des dépenses publiques – avait plutôt des effets positifs sur la croissance, en rétablissant la confiance dans la situation de l'Etat, ou des effets négatifs, par le jeu du multiplicateur. Le graphique suivant résume les conclusions de l'étude.



FMI, *World economic outlook*, Octobre 2010

N.B. en abscisse : années depuis le début de la politique de réduction du déficit.

- ✍ 12) Lire - Quels sont ici les effets d'une réduction du déficit budgétaire sur la croissance et l'emploi ?
- ✍ 13) Lire - Donnez la signification de la croix en faisant bien attention au détail des axes.
- ✍ 14) Discuter - Que nous apprennent les données du graphique sur l'existence d'un effet multiplicateur des dépenses publiques ?

Document 6 - La relance Obama suffira-t-elle?

Compte tenu du ralentissement de l'activité, donc des recettes fiscales, et de l'augmentation des dépenses liées à la montée du chômage et de la pauvreté, auxquelles s'ajoutent le coût du sauvetage du système financier, le déficit budgétaire américain passerait, selon les prévisions du CBO¹, de 455 milliards de dollars en 2008 à environ 1 200 milliards en 2009. Soit un bond de 3,2% à 8,3% du PIB, battant largement les records précédents. Et pourtant, l'effet d'entraînement de la croissance d'un tel déficit ne permettrait que de limiter l'ampleur de la récession, pas de l'éviter. Le taux de chômage resterait compris entre 8% et 9%.

C'est pourquoi Obama et son équipe sont venus vendre aux parlementaires dès le début janvier la nécessité d'un nouveau plan de relance, de 825 milliards de dollars étalés sur deux ans et qui s'ajouterait au déficit prévu pour l'emmener vers 11% du PIB. (...) Du côté des dépenses, un effort massif d'investissements publics serait réalisé en matière de réhabilitation et de développement des infrastructures publiques, ainsi que d'investissements verts. De même, le plan prévoit une aide aux Etats pour compenser la baisse des recettes fiscales qui les contraint à diminuer leurs dépenses, ce qui ajoute au ralentissement d'activité.

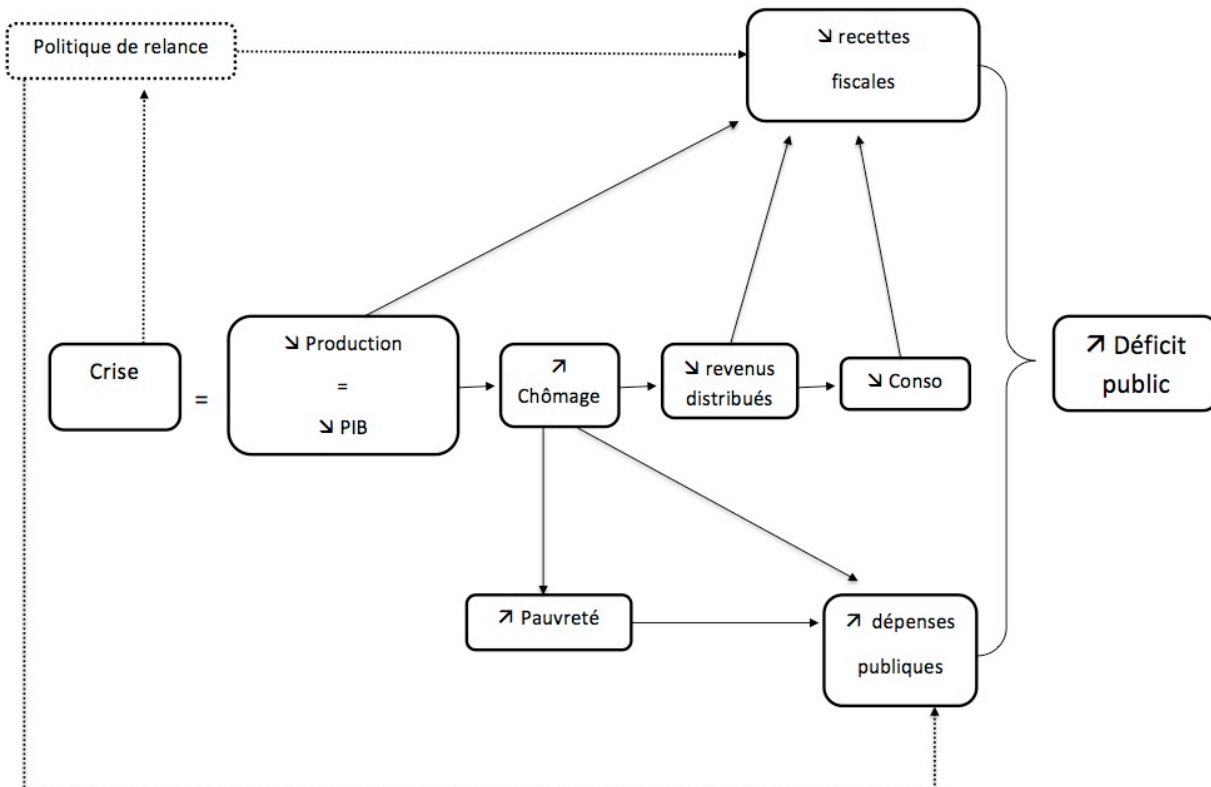
Du côté des impôts, le plan Obama prévoit une baisse de l'imposition des classes moyennes de 500 dollars par salarié et de 1 000 dollars par couple pour ceux gagnant moins de 200 000 dollars (150 000 euros), une aide aux foyers les plus défavorisés et une importante aide fiscale aux entreprises. (...)

Selon les estimations du CBO, l'économie américaine va produire en 2009 et 2010 à 6,8% en dessous de son potentiel. Avec un PIB de l'ordre de 15 000 milliards de dollars, cela veut dire qu'il va manquer en gros 1 000 milliards par an, soit 2 000 milliards de création de richesse pour 2009-2010. Barack Obama propose de dépenser 825 milliards : la partie qui sera dépensée pour les investissements publics va permettre de créer des emplois et de distribuer des salaires qui vont soutenir la consommation et la croissance. Un effet multiplicateur, comme disent les économistes, mais qui ne porte que sur une partie du plan. Un petit calcul rapide permet alors à l'économiste américain Paul Krugman de montrer que le plan de relance ne va combler qu'environ la moitié du potentiel de croissance perdu.

La relance Obama suffira-t-elle ?, Christian Chavagneux, Alternatives Economiques n° 277 - Février 2009

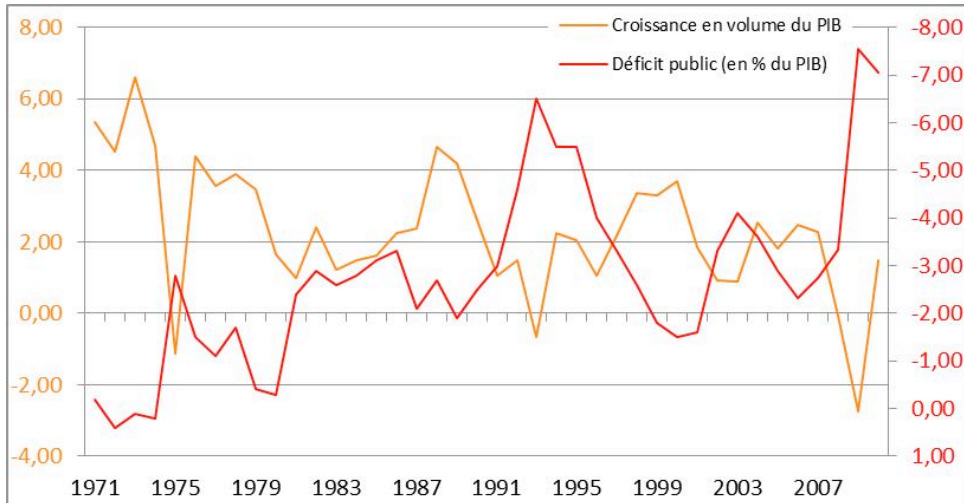
1. CBO = Bureau du budget du Congrès

- ✍ 15) En quoi consiste le plan de relance proposé par B. Obama ?
- ✍ 16) Explicitez chaque flèche du schéma ci-dessous qui montre pourquoi le déficit public se creuse automatiquement lors des récessions.



✍ 17) En vous appuyant sur « Le multiplicateur dit keynésien », expliquez le passage souligné.

Document 7 : Le déficit budgétaire au secours de la croissance ?



INSEE, comptes nationaux annuels

Le graphique ci-dessus superpose le taux de croissance annuel du PIB (en % échelle de gauche) et le solde des administrations publiques (en % du PIB, échelle de droite). Précisons qu'un solde négatif est appelé **déficit** (dépenses > recettes) et un solde positif est appelé **excédent**.

Attention : l'échelle de droite (pour le déficit public) a été inversée.

✍ 18) Lire, afin de les rendre intelligibles, les données pour 1971 et 2008

✍ 19) Quel lien observez-vous entre croissance économique et déficit public en France depuis 1971 ?

A retenir

- La politique budgétaire constitue (avec la politique monétaire qu'on abordera au Chapitre 7) l'un des principaux leviers de la politique économique de l'État. Elle consiste à utiliser le budget de l'Etat (dépenses publiques, prélèvements obligatoires ou fiscaux) pour influencer sur la conjoncture économique.
- En cas de récession, le déficit public se creuse automatiquement ce qui, sous l'effet du multiplicateur keynésien, permet de limiter le recul du PIB. En plus, l'Etat peut décider de mener une politique budgétaire de relance, qui, elle aussi va, dans un premier temps creuser le déficit public, mais via le mécanisme du multiplicateur, permettre de relancer l'économie, et donc à terme, si la propension marginale à épargner est faible et si les pays coordonnent leurs politiques de relance, permettre de retrouver la croissance, lutter contre le chômage et in fine réduire le déficit public.
- A contrario, un gouvernement peut décider de mener une politique budgétaire de rigueur. Dans ce cas il va chercher à réduire son déficit public en augmentant les impôts et/ou en diminuant les dépenses publiques. Là encore le multiplicateur keynésien va jouer, mais cette fois-ci de façon négative : on parle alors des effets récessifs des politiques budgétaires de rigueur qui dépriment les dépenses de consommation et d'investissement et donc freinent la croissance économique et l'emploi.

✍ 20) **Quelle politique choisir ?** Voici 3 exemples de politiques conjoncturelles menées. Lisez-les attentivement et, en fonction des objectifs et moyens décrits dans ces extraits, placez-les dans un tableau ci-dessous :

	Politique de relance	Politique de rigueur
Politique budgétaire		

(a) « L'Etat va supprimer 15 000 postes de fonctionnaires. C'est à ce prix-là que le gouvernement pourra tenter de ramener le déficit entre 2,2 et 2,5 % du PIB l'an prochain, réduire la dette à long terme d'ici à 2010 et revenir à l'équilibre des finances publiques à l'horizon 2009-2010. (...) (Le Figaro, 13 juin 2006)

(b) 16 juin 1982 : Plan de Pierre Mauroy. Celui-ci consiste en une dévaluation du Franc une deuxième fois et assorti d'un blocage des prix et des salaires. Pour réduire le déficit budgétaire, la TVA est relevée et des économies sont faites sur les dépenses.

(c) « Pour l'instant, Barack Obama n'a pas donné de détails sur son plan. Mais l'on sait déjà qu'il s'agira d'un plan national sur deux ans. Le président élu espère créer des emplois en faisant construire des routes et des ponts, en modernisant les écoles, ou en construisant des éoliennes, des panneaux solaires et des voitures à faible consommation d'essence. » (Site RFI, 23 nov 2008)